

En matière de transition énergétique, des églises en proie à des querelles de clochers... solaires

Contribuant à la lutte contre le changement climatique, les toitures solaires sur les églises offrent aussi un répit économique à des communes qui peinent à entretenir leur patrimoine religieux. Au risque, parfois, de susciter le mécontentement de certains habitants.

Par Weilian Zhu

Publié le 20/06/2024 à 06h50, mis à jour le 20/06/2024 à 06h50 • ⌚ Lecture 4 min.



À Orbey, dans le Haut-Rhin, 357 panneaux solaires sont installés sur la toiture de l'église et raccordés au réseau EDF. • PHOTOPQR/LALSACE/MAXPPP

Sur la façade en brique rouge de l'église Saint-Vaast de Loos-en-Gohelle (Pas-de-Calais), des chiffres s'incrémentent en continu sur un panneau d'affichage. Celui-ci indique la puissance instantanée, la quantité d'électricité cumulée et celle de CO2 évitée. « *Les mariés préféreraient ne pas avoir le panneau numérique* » sur la photo, mais c'est bien la seule critique émise par les

le toit de leur église. Elle est une des premières en France à s'être ainsi équipée, et ce dès 2013. Rasée durant la Première Guerre mondiale puis reconstruite, elle nécessitait alors une rénovation, car ses ardoises tombaient à chaque coup de vent.

Pour la commune qui a longtemps vécu de l'exploitation minière, l'idée de la transition énergétique mûrissait depuis un moment. « *Après comparaison des devis entre des ardoises classiques et solaires, il s'est avéré que la seconde solution était moins chère, une fois toutes les aides publiques cumulées* », se souvient Francis Maréchal, adjoint à la transition énergétique, aux travaux et à l'urbanisme de Loos-en-Gohelle.

A lire aussi : « Futurs énergétiques 2050 » : RTE propose des pistes pour atteindre la neutralité carbone dans la production d'électricité

Les panneaux en silicium polycristallin de couleur bleu sombre, d'une surface totale de 234 m², ont été posés à la place des anciennes ardoises. La production annuelle de 32 000 kWh correspond à la consommation électrique d'environ 12 ménages (hors chauffage et eau chaude). Depuis 11 ans, la revente de cette production au fournisseur coopératif d'électricité Enercoop rapporte à la commune 5 000 € par an. « *Le projet a été très bien accepté par la population et par l'association paroissiale, souligne Francis Maréchal. Nous avons même reçu les félicitations de l'évêque d'Arras, qui s'est réjoui du projet et du respect de l'esthétique.* »

Attachement patrimonial

Mais l'enthousiasme autour de l'église de Loos-en-Gohelle est loin d'être la norme. À Muttersholtz, un village de 2000 habitants dans le Bas-Rhin, le projet de toiture solaire sur l'église protestante a été abandonné. « *Lorsque j'ai appris la nouvelle, je me suis dit qu'ils étaient fous !* », se remémore Jean-François Barth, habitant depuis un demi-siècle de la commune. Après plusieurs réunions publiques peu concluantes, le septuagénaire et d'autres villageois ont déposé des tracts dans 950 maisons du village avec en pied de page un coupon-réponse permettant à chacun d'exprimer son opinion.

Avec plus de 450 retours défavorables, la mairie s'est finalement résolue à déplacer le projet sur le toit de l'atelier municipal. Contrairement à Loos-en-Gouhelle, l'église protestante de Muttersholtz possède un clocher de style roman, daté du XIII^e siècle, et un chœur gothique remontant au XIV^e siècle. « *L'église n'est pas grande, avec des proportions harmonieuses. Elle a toujours suscité chez moi une émotion* », explique Jean-François Barth, catholique et habitant une maison équipée de panneaux solaires.

L'abandon du projet à Muttersholtz, une commune pourtant exemplaire en matière de développement durable, résume bien les tensions entre la préservation du patrimoine et les besoins de la transition énergétique. Si des technologies permettent d'« *invisibiliser* » plus ou moins les panneaux solaires, l'attachement affectif des habitants à leur édifice religieux peut prendre le dessus.

Les institutions religieuses sont elles-mêmes tiraillées. Si *Laudato' si* précise qu'il est « *urgent et impérieux de développer des politiques pour que (...) l'émission du dioxyde de carbone et d'autres gaz hautement polluants soit réduite de façon drastique (...) en accroissant des sources d'énergie renouvelable* », la [recommandation](#) de l'Église verte, label des communautés chrétiennes engagées dans la transition écologique, stipule que « *la loi sur la transition énergétique nous contraint à baisser nos émissions de gaz à effet de serre de 40 % d'ici à 2030. Les églises ne sont pas ciblées en priorité mais les salles paroissiales, voire les logements des prêtres (...) sont concernés par cette exigence.* »

A lire aussi : Grâce à Église verte, cheminer vers la conversion écologique

Selon la Conférence des Évêques de France (CEF), il y a aujourd'hui [42 258](#) églises en France. Environ 10 500 sont classées monuments historiques. Pour toute intervention sur ces dernières, l'approbation de l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) – des fonctionnaires s'assurant de la cohérence entre le respect du patrimoine et l'aménagement du territoire – est obligatoire. À ce jour, en France, aucune église classée n'est équipée de toiture solaire, et à l'exception de quelques exemples comme la salle Paul VI du Vatican ou l'église réformée de Laufen, en Suisse, classée comme

Une charge économique

Si les églises classées bénéficient de fonds publics pour leur entretien, le patrimoine religieux représente une charge financière pour les communes de petite taille. À Mhère (Morvan), l'église est fermée au public depuis 2018 à cause du délitement de sa toiture. Le devis de rénovation a d'ailleurs fait tomber des nues l'édile. « 1,2 million d'euros, c'est une somme affolante pour une commune de notre taille ! », s'exclame le maire Cyril Trinquet. Plusieurs réunions publiques réunissant les 230 habitants ont permis de décliner tous les scénarios, et l'idée de la démolition a même été évoquée par les plus anciens.

« Personne ne voulait s'endetter sur 60 ans, et il n'y avait pas d'attachement spécifique à cette église de 1860 en pierre blanche, un modèle qu'on retrouve un peu partout », ajoute le maire. Un second devis fait finalement descendre la note à 400 000 € et convainc les habitants d'engager des travaux de rénovation en achetant des ardoises solaires pour un montant de 35 000 € qui s'amortira sur la durée de vie de l'installation.

Avec la maturité technologique et la relative simplicité pour monter les projets, les églises à toiture solaire pourraient se multiplier à l'initiative de collectifs privés. À Koetzingue (Haut-Rhin), où la pose de 200 m² panneaux solaires sur l'édifice religieux est en cours, le projet est intégralement porté par un groupe d'habitants. Financé à 30 % par l'apport de villageois et à 70 % par des prêts bancaires, il connaît néanmoins un sérieux retard de lancement.

Et ce n'est pas pour des raisons patrimoniales. « Le coût entre le projet initial imaginé en 2020 et aujourd'hui a quasiment doublé à 70 000 € pour des raisons d'augmentation des prix des matériaux et des révisions techniques », décrit Isilda Lieby, membre du comité de gestion Énergies partagées Alsace. Les aides de l'État ayant désormais disparu, c'est donc aux porteurs de projet d'assumer intégralement ces risques et surcoûts. Tout en tenant compte des spécificités locales. Et il y en a autant que d'églises en France.

Écologie

Patrimoine

Énergie solaire

Abonnez-vous à partir de 1€ le premier mois

J'en profite

Actualités



Comment les associations d'aide aux personnes précaires se réorganisent pendant les JO ?

Présidentielles USA : Kamala Harris à la recherche de son colistier

Dans un Liban brisé par la crise, l'impossible don d'organes

Polémiques autour d'une Cène

En Haute-Provence, la lavande connaît la crise

Au cœur des JO, témoigner de sa foi en l'art

Oleksandr Chokov : « Quand la guerre sera finie, alors nous parlerons de pardon »

[Voir plus d'articles →](#)

Christianisme



Méditation biblique : le pain de la route

Vie consacrée : « Mieux situer la question des fondateurs et du charisme de la communauté »

JO de Paris : l'agenda des événements chrétiens à suivre

Jeux olympiques 2024 : L'esprit de compétition est-il chrétien ?

Sur la Côte d'Opale, la renaissance d'une chapelle des années 1960

Joséphine Jacques-André-Coquin : « L'escrime est pour moi un moyen de répondre à l'appel de Dieu »

Accordés, tendre vers le haut

[Voir plus d'articles →](#)

Idées



Suzanne Bray : « Le roman policier insiste sur la valeur de chaque vie humaine »

Le penseur de Rodin

Juste une trêve

J'en profite

Abonnez-vous à partir de 1€ le premier mois

**Rachel Carson, mère
de l'écologie politique**

spirituels ?

Inflammables enflammés

[Voir plus d'articles →](#)

Ma Vie



**Les conciles fondateurs :
Constantinople III**

**Soupe okrochka, une
soupe froide au yaourt**

**Suzanne Bray : « Le
roman policier insiste
sur la valeur de chaque
vie humaine »**

**À Noirlac, une oasis pour
les oreilles**

**Littérature : la jeune fille
et les perles**

**Maigret, Marple,
Columbo... ces détectives
plus spirituels qu'on
croit**

**Et si les détectives
étaient des maîtres
spirituels ?**

[Voir plus d'articles →](#)

Abonnez-vous à partir de 1€ le premier mois

J'en profite